

## UNE NOUVELLE PENTECÔTE ?

Pour écrire ces quelques lignes, je m'inspire d'un article paru dans la revue Golias 626 du 28 mai dernier : Une Pentecôte différente, signé Pascal Janin. Il y était question de la Pentecôte de cette année 2020 qui marquait la reprise des célébrations communautaires dominicales.

Nous nous sommes réjouis de cette possibilité de nous retrouver en communauté. Mais peut-être devons-nous maintenant aller plus loin et nous demander : ce que nous avons vécu et vivons encore en lien avec le coronavirus, que faut-il en faire, et comment, pour que cet événement ne soit pas

qu'une parenthèse vite fermée, et que tout redevienne comme avant ? Cet événement n'est-il pas, comme disait Thomas Halik, professeur de sociologie à l'université de Prague, ordonné clandestinement sous le régime communiste, « un moment opportun pour aller en eau plus profonde dans un monde qui se transforme radicalement sous nos yeux ? »

Peut-être avons-nous souffert du manque de messes, mais surtout de l'absence de la communauté. J'ai reçu plusieurs témoignages en ce sens. C'est la communauté qui doit redevenir le centre, plutôt que le prêtre. D'ailleurs un prêtre sans communauté n'est rien. Célébrer la messe sans communauté, cela se justifie-t-il ? Comme titrait L'Écho Magazine, peut-on imaginer Jésus seul à table, le soir du Jeudi Saint ? Célébrer devant une caméra avec des spectateurs derrière un écran, cela fut sans doute une réaction bienvenue pour relier, même virtuellement, mais l'absence de présence réelle de la communauté laissait un goût d'inachevé.



Dès lors, comme demandaient les disciples à Pierre le jour de la Pentecôte : « Que devons-nous faire ? » Et si nous acceptons que nous n'avons pas la réponse immédiate, et que nous devons nous mettre ensemble pour tracer le chemin ? Le pape François appelle l'Église (les baptisés) à avancer synodalement. Cela signifie littéralement faire route ensemble, à l'écoute de ce que dit l'Esprit aux uns et aux autres. Pas seulement aux évêques et aux prêtres, mais à toute personne qui a mis sa confiance en la personne de Jésus ! Comme l'écrit l'auteur de l'article mentionné ci-dessus, « retourner à la messe pour 'assister' au show clérical n'a aucune pertinence. Revivre la messe pour prendre conscience que 'nous' sommes le corps vrai du Christ peut être une chance. Sa chair pour faire comme lui, en mémoire de lui. Pour incarner sa parole de vie, pour que se relèvent ceux qui n'ont plus d'espérance, pour que se réveillent ceux qui sont dans la somnolence de l'individualisme ». J'ajoute : pour que nous devenions les artisans du monde nouveau inauguré par Jésus, un monde de charité et d'amour, ce que la société appelle plutôt solidarité et fraternité, à vivre avec toute l'humanité dans sa diversité.

Enfin pour avancer synodalement, les uns avec les autres, j'ai l'intention, à l'automne, de proposer des rencontres ouvertes à toutes et tous, croyants et incroyants, pour partager simplement sur ce que nous vivons, croyons ou ne pouvons pas croire. Si cela vous intéresse, ce serait sympa de me faire signe.

*Canisius Oberson*

*Date à noter dans votre agenda*

**27 juin: Clôture année de KT 2019-2020**

rdv 10h30 au Cerneux-Péquignot - Messe en plein air - pique-nique.

### **Horaires des Messes pour le week-end**

#### **Samedi 27**

17h30 Notre-Dame de la Paix  
18h00 Sacré-Coeur  
18h00 Les Brenets - Temple

#### **Dimanche 28**

9h45 Sacré-Coeur  
10h00 Le Cerneux-Péquignot  
10h15 Le Locle  
11h15 Sacré-Coeur - en portugais  
18h00 Notre-Dame de la Paix